

8 raisons de dire NON au déclenchement artificiel du travail



La plupart des femmes enceintes arrivent à 37 semaines de grossesse et soufflent de soulagement. Elles passent l'étape de la prématurité. Alors l'attente commence. Et les questions incessantes : « Alors, tu n'as toujours pas accouché? » ou encore « Quand est-ce qu'on te déclenche? » Le déclenchement du travail semble être devenu banal et logique. D'ailleurs, en France le taux de déclenchement a plus que doublé en 30 ans (de 10,4% en 1981, on est passé à 23% en 2014)

Les experts de santé, comme l'Organisation Mondiale de la Santé, reconnaissent que le déclenchement du travail devrait seulement arriver lorsque cela est médicalement indiqué. Mais est-ce que certains médecins ne déclenchent pas pour une autre raison ?

Selon l'enquête de l'Ecoute des Mères en 2013, 41% de jeunes mamans aux États-Unis ont dit que leurs fournisseurs de soin ont essayé de déclencher le travail. Presque 25% de femmes ont été déclenchées et pour presque la moitié d'entre elles, c'était pour une raison non médicale. Ainsi, qu'arrive-t-il si votre fournisseur de soin vous suggère d'être déclenchée ? Il est donc important d'être informé de quand le déclenchement est et n'est pas nécessaire.

(France – lire : [Le CIANE publie un dossier consacré au déclenchement](#))

Voici 8 très bonnes raisons de dire NON au déclenchement

1/ Vous êtes prête

Vous êtes vraiment prête à avoir ce bébé. Votre ventre est suffisamment gros, votre vessie jamais vide et vous êtes dans l'incapacité de voir vos pieds. Vous êtes entre le manque de sommeil, les contractions de Braxton et les questions incessantes quant à votre terme.

Mais parce que vous êtes prête, cela ne signifie pas que votre bébé l'est. La fameuse date d'accouchement estimée devrait arriver, mais cela ne signifie pas que le travail est imminent.

Les dates d'échéance évaluées sont exactement comme celles annoncées – on suppose le moment où votre bébé arrivera. Seulement 3 à 5% des bébés arrivent effectivement à cette date, ce n'est donc pas une très bonne estimation.

Malgré les principaux experts en santé, tels que le Collège américain des obstétriciens et gynécologues (ACOG), définissant le terme complet comme la période entre 39 et 42 semaines, beaucoup de praticiens sont toujours concentrés sur les grossesses dépassant la date limite estimée à 40 semaines. C'est pourquoi les déclenchements ont tendance à être

proposés aux femmes une fois qu'elles ont atteint 41 semaines, « juste au cas où ».

Le déclenchement du travail n'est pas anodin et entraîne un vrai risque que votre bébé naisse avant qu'il ne soit prêt. Dans les dernières semaines de grossesse, certaines touches finales très importantes se déroulent. Les poumons de votre bébé doivent mûrir. La graisse doit être déposée. Juste parce qu'un délai «moyen» a été établi pour la grossesse ne signifie pas que tous les bébés seront prêts dans ce délai.

2/ Vous pourriez avoir un gros bébé

Selon cet inconnu dans la rue, « vous êtes si énorme que vous devez attendre des jumeaux » Bien que vous puissiez rire (jaune, certainement) de ces commentaires d'étrangers, lorsque votre praticien commence à parler de « gros bébé »; c'est à ce moment-là que vous paniquez.

La chose à propos des gros bébés est qu'il n'y a aucun moyen de savoir à quel point ils sont grands, petits ou de taille moyenne jusqu'à ce qu'ils soient nés.

L'échographie pour le poids est reconnue pour être très imprécise. Il y a une marge d'erreur de 15% dans l'évaluation du poids fœtal. Cela signifie que votre bébé peut être soit 15% plus petit, soit 15% plus grand que le poids estimatif donné à votre échographie. Pour couronner le tout, plus vous approchez de la date d'échéance, plus il est dur d'évaluer la taille de votre bébé. Beaucoup de femmes sont déclenchées pour un gros bébé soupçonné et découvrent ensuite que leur bébé était en réalité de taille moyenne, après l'interruption d'une grossesse parfaitement saine.

1 femme sur trois aux États-Unis indique qu'on leur dit que leur bébé était trop gros. Soupçonner une macrosomie n'est pas une indication médicale pour le déclenchement ou la césarienne, mais c'est l'une des raisons les plus courantes données pour l'une ou l'autre de ces procédures.

En 2001, ACOG a publié des lignes directrices pour les fournisseurs de soins, recommandant que «le soupçon d'une macrosomie fœtale n'est pas une indication pour le déclenchement du travail, car le déclenchement n'améliore pas les résultats maternels ou fœtaux». Pourtant, cela demeure une des raisons communes pour laquelle les femmes sont encouragées à considérer le déclenchement du travail.

3/ Votre praticien pourrait être absent

Votre praticien vous a rappelé qu'il ou elle sera en congé au moment de votre date d'accouchement. Vous pouvez saisir votre chance et espérer que vous entrerez en travail à l'avance, ou vous pouvez juste prévoir un déclenchement!

Cela semble facile... Mais de nouveau, ce n'est pas si simple! Votre bébé pourrait ne pas être prêt à naître. Votre corps pourrait ne pas être réceptif au déclenchement et échouer, ou en avoir l'illusion. Cela conduit souvent à ce que l'on appelle «échec de progrès», comme si c'était la faute de votre corps, et vous devrez subir une césarienne.

Si votre praticien a des remplaçants, demandez à les rencontrer afin que vous puissiez vous sentir plus à l'aise s'ils finissent par vous assister le jour où vous entrerez spontanément en travail. Si vous n'avez pas le choix du médecin, il est peu probable qu'il y ait une différence, que vous soyez déclenchée ou non. Il est probable que vous n'ayiez pas rencontré l'obstétricien de garde de toute façon.

4/ C'est plus pratique

Votre mère part en voyage la semaine avant que vous n'accouchiez. Votre partenaire travaille à au moins une heure de l'hôpital. Et la baby-sitter que vous avez contactée a des examens cette semaine.

Ne serait-il pas plus simple d'organiser un déclenchement et ne serait-il

pas plus facile de savoir exactement le jour où votre bébé va naître, donc plus pratique pour tout le monde?

Si votre bébé et votre corps ne sont pas prêts à travailler, un déclenchement est plus susceptible d'échouer que de réussir. Une fois un déclenchement commencé, il n'y a aucun retour possible, même si cela signifie avoir une césarienne non planifiée.

5/ Vous avez été en pré-travail pendant des semaines

Le pré-travail est dur. Vous êtes nerveuse, impatiente, ennuyée et fatiguée.

C'est le moment le plus propice pour préparer votre valise et prier pour un déclenchement. Votre praticien pourrait être compatissant et demander si vous voulez attendre ou non. La difficulté avec le pré-travail c'est que personne ne peut vous dire combien de temps cela durera. Mais tandis que c'est incroyablement fatigant et irritant, c'est un signe; votre corps se met en marche pour le vrai travail!

Le déclenchement a beaucoup de risques et il est important de mesurer le poids des choses qui le feront avancer plus vite. Votre bébé ne sera pas là-dedans pour toujours. Promis.

6/ Votre placenta va arrêter de fonctionner

Apparemment, lorsque votre horloge gestationnelle sonne sur 42 semaines, votre placenta arrête de fonctionner.

Si vous fréquentez des forums de naissance en ligne, vous avez peut-être lu cela sur le fait de ne pas permettre aux femmes d'aller au-delà du terme.

Il n'y a absolument aucune preuve qui montre une corrélation directe

entre la durée de la grossesse et la détérioration placentaire. L'idée s'est développée au début des années 1900, quand un obstétricien écossais a observé ce qu'il a appelé « condition de perte du nouveau-né ».

Cinquante ans plus tard, le syndrome de post-maturité a été décrit par docteur Clifford, qui a attribué cette condition de gaspillage à la détérioration placentaire. L'insuffisance placentaire est une chose réelle et arrive vraiment, mais il n'est pas généralement relatif au temps. Le syndrome de post-maturité peut seulement être diagnostiqué après la naissance et est défini comme une grossesse qui est allée après terme. Les observations sur le nouveau-né sont les suivantes :

- L'absence de lanugo (cheveux fins)
- Des ongles très longs
- Des cheveux abondants sur la tête,
- Le crâne fœtal plissé et la peau ridée avec en apparence une déshydratation entraînant un pelage de la peau.

Le syndrome de post maturité affecte moins de 10% des grossesses qui vont au-delà de 43 semaines et quelques études montrent que moins de 3% de femmes sont en réalité en gestation au-delà de 43 semaines. Cela montre que les chances du placenta se détériorant miraculeusement à 42 semaines sont assez minces.

7/ Parce que c'est le protocole hospitalier

Le protocole hospitalier concernant le déclenchement du travail varie. À un hôpital il pourrait être à 10 jours après la date du terme, dans un autre il pourrait être dès que vous atteignez 39 semaines.

Selon l'attitude de votre praticien, vous pourriez être programmée pour un déclenchement parce que cela est perçu comme une façon d'empêcher que les choses se passent mal.

Le protocole hospitalier n'est pas la loi. Beaucoup de femmes ne savent pas qu'elles peuvent décliner un déclenchement s'il n'y a aucune raison médicale. Vous pouvez demander à votre praticien de vérifier la santé de votre bébé et la vôtre, jusqu'à ce que le travail commence spontanément.

8/ Vous pourriez développer une complication

Comme exposé plus tôt, le déclenchement devrait être entrepris seulement quand c'est médicalement nécessaire. Il y a des risques au déclenchement, comme il y en a avec tous les actes médicaux, et il est important d'équilibrer ces risques avec la possibilité de développer une complication.

Si vous avez une grossesse saine et que votre bébé est en bonne santé, il est peu probable que vous développiez une complication. Cela peut arriver, mais cela ne veut pas dire qu'il en sera ainsi. Il n'est pas logique d'interrompre une grossesse saine et de forcer un bébé en bonne santé «au cas où» vous développiez un problème de santé qui, dans la plupart des cas, est très peu probable.

Article traduit par Laetitia.D pour oummi-materne.com

Article original [8 Reasons To Say No To Labour Induction](#)

» L'espoir qui reste à l'humanité, c'est qu'un jour les parents puissent vraiment agir dans l'intérêt des enfants, qu'ils deviennent assez conscients pour être du côté de l'enfant et pour l'aider à se développer dans la liberté, l'intelligence et l'amour » A.S Neill